



*danse*

**NADIA BEUGRÉ**

*Legacy*

28 septembre > 2 octobre 2015

Avec le Festival d'Automne à Paris

SERVICES DE PRESSE

Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
philippe.boulet@theatredelacite.com

Festival d'Automne à Paris  
Christine Delterme, Carole Willemot • 01 53 45 17 13  
c.delterme@festival-automne.com  
c.willemot@festival-automne.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
44<sup>e</sup> édition

## Legacy, Tournée 2015-16 .....

- 30 et 31 août 2015 > Première > La Bâtie, festival de Genève (Suisse)
- 20 et 21 novembre > BIT Teatergarasjen (Norvège)
- 28 janvier 2016 > Le Parvis, scène nationale de Tarbes (France)
- 9 - 12 mars > Théâtre Garonne (France)

## bord de plateau (entrée libre) .....

- jeudi 1<sup>er</sup> octobre
- rencontre avec l'équipe de *Legacy* à l'issue de la représentation

PARISart

LES inRockuptibles



### Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris  
www.theatredelacite.com  
administration • 01 43 13 50 60

#### TARIFS

de 7 € à 22 €  
De 13 à 30 ans • 13€

#### BILLETTERIE

www.theatredelacite.com  
Tél. : 01 43 13 50 50  
(du lundi au vendredi 13h - 18h30,  
le samedi 14h - 18h30)  
et chez nos revendeurs FNAC,  
Théâtre on line et billettereduc.com

### Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli • 75001 Paris

#### BILLETTERIE

www.festival-automne.com  
réservations • 01 53 45 17 17  
(du lundi au vendredi 12h - 19h,  
le samedi 11h - 15h)

Le Théâtre de la Cité internationale / Cité internationale universitaire de Paris est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Office national de diffusion artistique et Arcadi pour l'accueil de certains spectacles.

suivez le fil @theatredelacite avec #nadiabeugre

*danse*

**NADIA BEUGRÉ**

*Legacy*

**Avec le Festival d'Automne à Paris**

chorégraphe **Nadia Beugré**  
avec **Nadia Beugré** et **Hanna Hedman**  
conception musique et live **Manou Gallo**

conseiller artistique et régisseur son **Boris Hennion**  
conception lumière et scénographie **Erik Houllier**  
régisseur général et assistant création lumière **Anthony Merlaud**

production déléguée **Latitudes Prod – Lille**  
directrice de production **Maria-Carmela Mini**  
chargée de production **Pauline Coppée**

.....  
**du 28 septembre**  
**au 2 octobre 2015**

lundi, mardi et vendredi — 21 h  
jeudi — 19 h 30  
relâche mercredi

durée 1h

*Legacy* a été créé en septembre 2015 à La Bâtie, festival de Genève (Suisse)

.....  
*coproductions (en cours)* Centre Chorégraphique National de Roubaix, Centre Chorégraphique National de Montpellier, FUSED – French-US Exchange in Dance, Festival d'automne à Paris, La Bâtie – Festival de Genève, Théâtre Garonne, BIT Teatergarasjen (Bergen) ; House on Fire, avec le soutien de l'Union Européenne Festival d'Avignon – Sujets à vif/SACD, Le Théâtre de Nîmes Fabrik Postdam (Allemagne) ; Le Parvis – Scène nationale de Tarbes-Pyrénées Accueil studio // Ballet du Nord – Olivier Dubois / Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas de Calais avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais remerciements aux figurantes pour leur implication dans le projet Remerciements au Grand Studio (Bruxelles), au Tarmac – La scène internationale francophone (Paris), à l'association Pink Bra Bazaar

.....

Lutte, femmes, liberté : trois mots insuffisants sans doute mais trois mots qui disent quand même quelque chose du sillon que creuse inlassablement la chorégraphe ivoirienne Nadia Beugré. *Quartiers libres* (2012) et *Legacy*, son tout nouveau spectacle, en font foi. Dans *Quartiers Libres*, solo endiablé, Nadia Beugré s’empare de la scène, en robe sexy et lamé, avec l’énergie brute qui la caractérise. S’emparer est bien le mot puisque le spectacle tourne autour d’une question cruciale pour les femmes africaines et pas seulement : de quel espace public sommes-nous chassées ? quelles rues n’osons-nous pas traverser ? quel tabou faut-il briser pour exister pleinement dans le monde et dans son corps ? Se dépouillant de sa robe brillante, et du micro qui l’étranglait comme un serpent, la danseuse s’invente des costumes qui lui vont tellement mieux, des gestes tellement moins contraints, pour finir, ruisselante et heureuse, dans une sorte de chrysalide de plastique qui est peut-être la promesse d’une renaissance. *Legacy*, pour sa part, est une pièce de groupe et d’héritage : héritage de la marche de Bassam où des Ivoiriennes qui manifestaient pour la libération de leurs maris furent passées à tabac, héritage de la reine ghanéenne Pokou dont la légende dit qu’elle sacrifia son fils pour sauver son peuple, héritage de toutes les femmes en marche qui n’ont pas accepté de simplement se taire. La danse puissante, musculaire et investie de Nadia Beugré est d’évidence sa propre façon de marcher et de (se) manifester.

.....

## Entretien avec Nadia Beugré

### *Y a-t-il un point commun entre les deux pièces que vous présentez cet automne ?*

Oui. Les pièces parlent de liberté. Comment peut-on accroître sa propre liberté sans avoir à piétiner celles des autres ? Et donc puisque ça parle de liberté, ça parle aussi de risque. La liberté n'est pas quelque chose de donné, c'est un risque à prendre, c'est une lutte à mener. Dans *Quartiers Libres*, je veux occuper un espace qui, en général, est interdit aux femmes. Pour *Legacy*, je m'inspire de plusieurs combats menés par des femmes, mais ce qui m'intéresse ce n'est pas vraiment l'objet de leur lutte, l'objectif qu'elles visaient, mais leur lutte elle-même. Le courage qu'il faut, qu'il leur a fallu.

### *Pourquoi spécialement les luttes des femmes ?*

Parce qu'on n'en parle pas. Et on n'en parle pas, simplement parce que ce sont des femmes. Lorsqu'on raconte l'épopée mandingue, on oublie de dire que le héros avait une mère qui a été capitale dans sa formation. Les femmes restent les oubliées de l'Histoire en Afrique. En 1949, des femmes ont marché à Bassam. En 2006, d'autres femmes ont fait la même marche et celles-là, on leur a tiré dessus. Et je ne peux pas m'empêcher de me demander : mais quelle arme, quelle arme avaient les femmes de 1949 que nous n'avons plus ?



© Anthony Merlaud

### *Votre danse est-elle une danse où le mouvement est en lutte ?*

Le mouvement, en tant que tel, ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse c'est l'état dans lequel on se trouve. Je n'ai pas vraiment de technique de danse. Je suis une artiste à multiples influences. Je n'ai pas été formée et ça ne me manque pas parce que je crois que la danse est la vie elle-même. Je sens que danser est une mission, je danse toujours comme si c'était mon dernier jour. Donc je ne cherche pas à écrire des gestes mais à mettre en avant des états : l'état d'angoisse qu'implique la lutte, par exemple, comment le corps en est changé.

### *Que faites-vous alors dans Legacy ?*

Courir, rien que courir, courir. Courir parce que les femmes sont des coureuses perpétuelles que rien n'arrête. Alors j'ai décidé qu'on allait courir pendant une quarantaine de minutes. La question est : vers quoi court-on ? qu'est-ce qu'on fuit ?

### *Legacy est une pièce de groupe, est-ce que vous courez toutes en même temps ?*

Oui, d'abord, on court en groupe, toutes dans la même direction et puis on se sépare parce que nous avons toutes nos petits secrets. Chacune des participantes travaille sur ce secret.

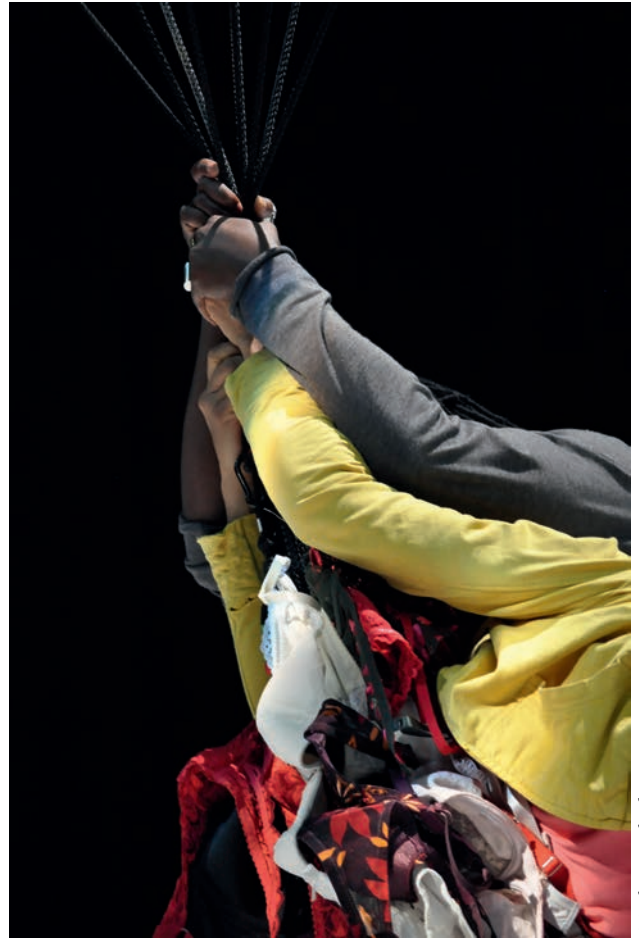
### *Dans Quartiers Libres, vous jouez beaucoup de votre nudité. Avez-vous mis nues les femmes de Legacy ?*

Moi, je ne suis pas très pudique mais la nudité reste taboue chez nous. Et c'est difficile pour moi de demander à des femmes plus âgées d'être nues. J'ai fait une expérience : pour leur demander d'être torse nu, j'ai inventé un espace rond, un espace traditionnel en Afrique qui représente l'espace de l'exposition, l'espace où on est prêts à recevoir des coups, à prendre des risques, où on fait des échanges, des rituels, des rencontres. Je leur ai dit : placez-vous dans cet espace et pensez à vous comme à des soldats. Je me suis inspirée des Amazones du Dahomey. En faisant des recherches, je me suis aperçue que les hommes utilisaient ces femmes guerrières moins pour faire la guerre que pour désarçonner et affaiblir les guerriers d'en face. Quand on a besoin de nous, on sait où nous trouver.

***Y a-t-il d'autres recours à la tradition dans votre travail ?***

Je m'intéresse beaucoup à la danse adjanou. C'est une danse sacrée du pays Baoulé, interdite aux hommes, et que les femmes dansent quand ça va mal, quand le pays est menacé par la guerre par exemple. Les femmes alors sortent nues, les femmes les plus âgées, celles de soixante ou de quatre-vingt ans, et elles dansent pour chasser les mauvais esprits, le mauvais sort, et pour renforcer la communauté. Les femmes l'ont encore dansé il n'y a pas longtemps au Burkina. Je m'y intéresse parce que c'est une danse qui témoigne du pouvoir des femmes, mais je ne sais pas encore si je pourrais m'en servir car les hommes ne sont pas censés voir cette danse. Je ne sais pas encore si j'ai envie de transgresser cet interdit. Je ne suis prête à transgresser que si cela a vraiment un sens pour moi, pour les interprètes, pour la profondeur du spectacle.

— *Entretien recueilli par Stéphane Bouquet, mars 2015*



© Anthony Merlaud

## Biographies

**NADIA BEUGRÉ** fait ses premiers pas dans la danse au sein du Dante Théâtre où elle explore les danses traditionnelles de Côte d'Ivoire. Elle accompagne Béatrice Kombé dans la création de la compagnie Tché Tché en 1997. Récompensée de plusieurs prix, la compagnie se produit et donne des ateliers dans les différents pays où elle est invitée. Elle crée ensuite le solo *Un espace vide : Moi* présenté en Angleterre, en France, au Burkina Faso, en Tunisie, aux États-Unis. Elle passe par la formation « Outillages Chorégraphiques » (École des Sables de Germaine Acogny, Sénégal) puis intègre en 2009 la formation artistique Ex.e.r.ce « Danse et Image » (direction artistique de Mathilde Monnier) au Centre Chorégraphique de Montpellier, où elle commence à travailler sur son solo *Quartiers Libres*. Cette création sera présentée ensuite au Théâtre de la Cité Internationale à Paris et est actuellement en tournée internationale. Régulièrement, Nadia Beugré collabore auprès de différents chorégraphes, comme Seydou Boro, Alain Buffard, Mathilde Monnier, etc.

**HANNA HEDMAN** a fait ses études à l'école du ballet royal suédois à Stockholm. Elle vit à Paris. Elle a travaillé comme danseuse performeuse et/ou assistante avec des artistes comme Alain Buffard, Benoît Lachambre, Fabrice Lambert, Nature Theater of Oklahoma, Boris Charmatz, Isabelle Schad, Olga de Soto, François Verret et encore d'autres. En tant que chorégraphe, elle a créé la pièce *California Roll* en collaboration avec Isabelle Schad et Good work productions, qui tourne à l'international après une première au festival Tanz im August à Berlin. Parallèlement, elle obtient en 2013 le diplôme d'Éducateur en mouvement somatique à l'école de Body Mind Centering à Paris.